



Homélie de  
Monsieur le Cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**FUNÉRAILLES DE L'ABBÉ ROGER VACHON**  
*Paroisse Saint-Esprit des Pentes-Côtes*  
*Église de East-Broughton, Québec, 15 mars 2014*

**« Je sais en qui j'ai mis ma foi ! »**

Très chers frères et sœurs,

La liturgie des funérailles chrétiennes est source d'espérance. Laissons-nous imprégner par l'espérance de la Parole de Dieu et la paix qu'elle communique. L'apôtre Paul, dans sa lettre à la communauté chrétienne qui est à Rome, fait une profession de foi absolument bouleversante : « *J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les cieux, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur* ». Saint Paul a fait l'expérience de la rencontre avec le Christ ressuscité. Malgré toutes les tempêtes qu'il traverse, les obstacles qu'il rencontre, il demeure ferme dans sa foi. À la fin de sa vie, alors qu'il est en prison pour sa foi, il affirme « *Je sais en qui j'ai mis ma foi* » (2 Tm 1, 12).

La résurrection du Seigneur Jésus est la pierre d'angle de tout le message de l'Évangile. C'est une parole d'espérance, de vie et de salut. Au terme de notre vie terrestre, ce n'est pas le vide, l'impasse ou le néant qui nous attendent. Quelqu'un nous attend sur l'autre rive pour nous faire asseoir à la table de la noce éternelle.

C'est ce que l'abbé Roger a prêché toute sa vie. En ce jour de ses funérailles, il est bon de nous rappeler la mission indispensable du prêtre dans la vie de l'Église. Un prêtre, c'est quelqu'un que le Seigneur choisit personnellement pour devenir à son tour un Bon Pasteur. Le prêtre s'identifie au Bon Pasteur et cherche toujours à devenir, au milieu de son peuple, une

présence du Christ ressuscité. Dans sa récente Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, le pape François écrit ces lignes au sujet des évêques : « Parfois il se mettra devant pour indiquer la route et soutenir l'espérance du peuple, d'autres fois il sera simplement au milieu de tous dans une proximité simple et miséricordieuse, et en certaines circonstances il devra marcher derrière le peuple, pour aider ceux qui sont restés en arrière et – surtout – parce que le troupeau lui-même possède un odorat pour trouver de nouveaux chemins » (No. 31). Elles pourraient tout aussi bien s'appliquer aux prêtres qui sont les proches collaborateurs de l'évêque et ses représentants dans toutes les régions du Diocèse.

Le prêtre est consacré et envoyé pour annoncer à tous la Bonne Nouvelle qu'est l'Évangile. De par sa mission, il appelle toute personne à la conversion et la conduit à une connaissance et à une communion toujours plus profondes avec le Christ. Il doit lui-même accueillir cette Parole avec un cœur docile et priant pour qu'elle pénètre à fond dans ses pensées, son cœur et engendre en lui un esprit nouveau.

L'abbé Roger a été un prêtre fidèle, généreux, disponible pour servir là où son évêque avait besoin de lui. En regardant sa feuille de route, j'ai noté qu'il avait servi dans plus d'une douzaine de paroisses de notre Diocèse comme vicaire ou curé. Ce n'est pas rien ! À cela s'ajoutent d'autres ministères, soit au Séminaire de Saint-Georges ou encore comme aumônier des Chevaliers de Colomb ou ailleurs. Il a fait route avec beaucoup de personnes afin de les accompagner dans leur cheminement humain et chrétien. Ordonné prêtre en 1962, il a connu les années de grands changements et de grands bouleversements dans l'Église et la société québécoise. Les yeux fixés sur Jésus Christ et sur la mission qu'il avait reçue de Lui et de l'Église, il est demeuré un serviteur humble et dévoué.

Il est un bel exemple pour nous. Peu importe notre vocation ou notre mission, si nous gardons les yeux fixés sur l'essentiel, appuyés sur notre foi, nous serons en mesure, nous aussi, de traverser les hauts et les bas de l'histoire, de poursuivre notre route et de recevoir en héritage la vie éternelle. Jésus a des paroles encourageantes dans l'Évangile qui nous a été proclamé il y a quelques minutes : « *Or, la vie éternelle, c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ* ».

Tout au long de notre vie, nous sommes invités à mieux connaître Jésus Christ, à découvrir les chemins de vie qu'il nous propose et à choisir de nous mettre à sa suite. Il conduit à la vie en abondance. Jésus est venu nous révéler le grand désir de Dieu. D'ailleurs, à quelques heures avant d'entrer dans la passion, c'est ce qu'il exprime dans sa prière : « *Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire* ». Lorsqu'on aime, on ne voudrait jamais être séparé de l'être aimé. « *Dieu est amour* » (1 Jn 4, 8). C'est la plus belle définition qu'on puisse trouver. Alors, ce n'est pas surprenant qu'il désire ardemment que nous soyons avec lui pour toujours dans l'éternité.

Tout en rendant grâce aujourd'hui pour la vie et le ministère de l'abbé Roger Vachon, natif de cette paroisse, nous le présentons avec confiance au Seigneur. Le Seigneur Jésus nous a invités à mettre notre confiance en la miséricorde de Dieu. Qu'il accueille notre frère dans la Ville Habitable, la vie éternelle.

Je me permets de vous inviter à prier le Maître de la moisson d'envoyer de nouveaux ouvriers à sa moisson. Que le Seigneur appelle de nombreux jeunes à se donner pour servir comme prêtres dans notre grand Diocèse de Québec. Encourageons les familles et les communautés chrétiennes à redécouvrir la grandeur et l'importance du sacerdoce ministériel au sein de la mission de l'Église. Nous avons encore besoin de bons pasteurs pour faire route avec cette portion du Peuple de Dieu qui est ici et qui a besoin d'entendre la Bonne Nouvelle qu'est l'Évangile. Nous avons besoin de bons pasteurs pour accueillir, faire route avec, former les cœurs et les consciences.

Je termine avec ces paroles pleines d'espérance de Saint Jean de la Croix. Elles auraient facilement pu se retrouver sur les lèvres de l'abbé Roger. Que ces paroles soient pour nous source de réconfort et d'espérance :

« Ce qui se passe de l'autre côté, quand tout pour moi aura basculé dans l'Eternité... Je ne le sais pas ! Je crois, je crois seulement qu'un grand Amour m'attend. Je sais pourtant qu'alors, pauvre et dépouillé, je laisserai Dieu peser le poids de ma vie. Mais ne pensez pas que je désespère... Non, je crois, je crois tellement qu'un grand Amour m'attend. Maintenant que mon heure est proche, que la voix de l'Eternité m'invite à franchir le mur, ce que j'ai cru, je le croirai plus fort au pas de la mort. C'est vers un Amour que je marche en m'en allant, c'est vers son Amour que je tends les bras, c'est dans la vie que je descends doucement. Si je meurs ne pleurez pas, c'est un Amour qui me prend paisiblement. Si j'ai peur... et pourquoi pas ? Rappelez-moi souvent, simplement, qu'un Amour m'attend. Mon Rédempteur va m'ouvrir la porte de la joie, de sa Lumière. Oui, Père ! Voici que je viens vers toi comme un enfant, je viens me jeter dans ton Amour, ton Amour qui m'attend ».